

FILLES DE MARIE



Belgique – Belgique
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

N°84 – septembre – octobre - novembre 2020.

Osons espérer ! Osons vivre !

Septembre est là ! En Europe, les enfants, les jeunes, les professeurs rentrent à l'école. Tous puisent leur énergie, leur dynamisme, leur souffle dans l'Espérance. Oui, espérer ne les aveugle pas, ni ne les détourne de la réalité actuelle. Tous savent que le virus est toujours là mais il ne les paralyse plus dans la peur.

Nous ne pouvons plus vivre à visage découvert par mesure de sécurité pour soi et les autres.

L'expression de notre visage est voilée, déformée. Notre visage a perdu son sourire. Et pourtant c'est impératif de vivre cette solidarité vigilante et prudente pour ne pas nous laisser piéger sournoisement dans ce maillage serré de la mort. Seul, le regard témoigne de la bienveillance, de l'accueil que nous réservons à l'autre.

Dans le monde, beaucoup ont perdu leur boussole, leurs sécurités, ils cherchent du pain. Pas question d'attendre seuls que demain soit meilleur quand le ventre crie famine. Dans le brouillard qui monte, souvent la peur et le doute les saisissent... Ne leur reste que la confiance en leurs frères et sœurs et en Celui qui les aime.

Aujourd'hui, à nos portes, des hommes et des femmes crient leur soif d'Espérance. Ce n'est pas d'hier que les pauvres se bousculent au portillon de la misère mais en ce temps d'épidémie mondiale, leur horizon obscur, menaçant est bouché. Ecrasés par les obstacles quotidiens, ils deviennent de plus en plus fragilisés. Les peurs et les soucis de santé pourrissent leur quotidien ordinaire.

Nous sommes appelés à nous engager, à dénouer ces conditions qui asservissent, à nous mettre en état de service en offrant nos capacités à nos frères et sœurs pour qu'ils puisent le courage de lutter contre la nuit et se créent une vie renouvelée.

Merci à celles et ceux qui inventent des solutions et dénouent les difficultés. Merci à vous tous et toutes de mettre votre Espérance dans le Christ ressuscité pour vaincre les égoïsmes et aimer les autres de toute la force de votre générosité.

Bonne mission et « ne vous laissez pas voler l'Espérance » dit le pape François.

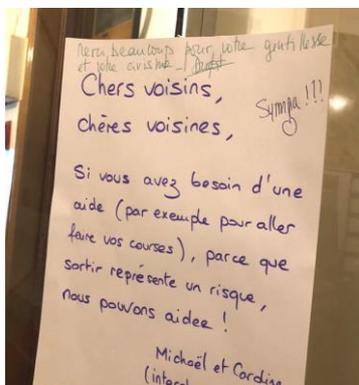
Soeur Laure

Lettre pastorale des Évêques de Belgique

« Une espérance à offrir »



Les semaines que nous venons de vivre ont été historiques. A beaucoup d'égards, elles furent aussi éprouvantes. Bien des personnes, des familles et des communautés ont été durement atteintes, que ce soit par le deuil, la maladie, la perte d'un emploi, l'isolement. Nous pensons d'abord à elles, et tenons à leur exprimer toute notre compassion.



Ce temps de confinement nous a aussi permis à tous d'observer de nombreux gestes de solidarité. Tant de gens ont donné de leur temps, de leurs talents. De voisins ou de parfaits inconnus, ils se sont fait le prochain.

Nous croyons que Dieu n'a pas été absent malgré les moments d'obscurité, nous avons pu percevoir sa proximité et sa Pâque plus forte que les ténèbres. Nous rendons grâce pour ces nombreux signes de l'Esprit à l'œuvre.



Pour les chrétiens, l'impossibilité de vivre les sacrements et de se retrouver en communauté a constitué une véritable épreuve. Être éloignés de nos frères et sœurs nous a coûté. Nous tenons à vous remercier très vivement d'avoir pris soin de respecter les lourdes règles qui nous étaient imposées. C'est avec prudence, mais avec une joie profonde, que nous pouvons, depuis quelques semaines, goûter à nouveau à la communion communautaire « en présentiel ».

Loin de nous immobiliser, ce temps de confinement nous a aussi permis de faire preuve d'une créativité nouvelle. Dans tant de paroisses, d'unités pastorales, de communautés, des baptisés se sont levés, se sont mis ensemble, ont pris des initiatives. Parfois de façon très humble, dans l'urgence, vous avez inventé de nouvelles manières de faire Eglise. Nous avons été touchés par ces gestes de sollicitude, ces services concrets, cette inventivité pastorale. Sans doute avons-nous aussi découvert – ou redécouvert – certaines dimensions que la routine risque parfois de nous faire oublier : l'écoute des autres et de la Parole, la prière personnelle ou familiale, l'importance d'un rythme de vie apaisé pour la réflexion, la relecture, le dialogue. Parallèlement, nous avons ressenti en creux combien nous étions essentielles la rencontre, l'affection, l'entraide, la communion entre nous et avec Dieu. Nous vous encourageons à demeurer en éveil, à ne pas cesser de rester créatifs. Ensemble, continuons à rendre nos communautés plus belles parce que plus fraternelles, plus sensibles aux blessures de chacun et aux soifs de ce monde. Continuons de soigner nos célébrations pour qu'elles soient sources d'intériorité et d'engagement.

Voilà que demain pointe déjà le jour. Le monde d'après sera-t-il différent du monde d'hier ? Là où il se trouve, chacun a en tout cas le pouvoir de le rendre meilleur. L'épreuve nous a d'ailleurs permis d'identifier quelques défis majeurs pour notre temps. Comment apporter notre soutien aux victimes d'une crise sociale dont nous commençons seulement à percevoir les effets ? En particulier, comment accompagner les jeunes et nous montrer solidaires des personnes âgées, si souvent frappées par la solitude ? Comment offrir une place à ceux que notre société tend à laisser de côté ou aux portes de nos frontières ? Comment donner considération et dignité à ceux qui travaillent au service de tous, trop souvent dans la précarité ? Comment chercher du sens et cultiver l'espérance face aux incertitudes ? Comment accueillir et respecter la vulnérabilité de nos vies ? Comment nous engager face à l'immensité des défis écologiques, sociaux, économiques ?

Sur aucune de ces questions, nous n'avons de formule magique.

Mais nous pouvons puiser dans notre foi et nos partages communautaires des ressources pour

discerner, et pour agir aux côtés des autres individus et groupes de notre société. Nous invitons les communautés chrétiennes à s'engager, d'un même élan, dans le cœur de Dieu et au cœur du monde. Nous y sommes envoyés par le Christ, par notre baptême. Confronté à cette pandémie, ce monde, capable de grande générosité, est aussi en proie au doute. Offrons-lui notre solidarité, notre espérance et la joie de l'Évangile.



Que cet été soit un temps propice pour nous reposer et nous connecter à l'essentiel. Qu'il nous offre aussi l'occasion de rechercher activement le désir que Dieu a pour chacun de nous, pour Son Église et pour notre monde.

En profonde communion avec vous,

Vos Évêques.



Des nouvelles du cardinal De Kesel

Après un traitement de chimiothérapie, le Cardinal Jozef De Kesel a subi une **intervention chirurgicale** ce lundi 24 août. Aux dires des médecins, cette intervention s'est bien passée. Commence maintenant une période de revalidation qui nécessitera un certain temps.

Le cardinal Jozef de Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles et président de la Conférence des évêques de Belgique, a dû interrompre l'exercice de ses fonctions depuis le 14 avril dernier, pour des raisons de santé.

Ce lundi 24 août, il a subi une intervention chirurgicale, aux Cliniques Universitaires de Gasthuisberg à Leuven par l'équipe des professeurs Eric Van Cutsem et André D'Hoore. Cette intervention fait suite à un traitement de chimiothérapie.

« Le cardinal tient vraiment à témoigner toute sa reconnaissance à l'égard de tant de personnes et de communautés qui l'ont porté dans leur prière et lui ont témoigné de nombreuses marques de sympathie », a fait savoir l'archevêché de Malines-Bruxelles. « Il invite chacun et chacune à demeurer confiant dans le Seigneur au seuil de la nouvelle année pastorale qui commence ».

Source: Archevêché de Malines-Bruxelles

Extrait de Cathobel du 28 août 2020.

Et la Covid dans tout cela ?

Echos d'Argentine.

En ce mois de juillet 2020, le virus "covid 19" atteint aussi le nord de l'Argentine. Le village de Campo Largo avait besoin d'un grand local pour installer une salle "covid 19" pour soulager les malades. L'hôpital, étant trop petit, a demandé à Soeur Renée la possibilité d'occuper le home qui, pour le moment, n'accueille plus d'enfants. La Doctora Cristina fut nommée responsable de ces malades.

Voici le mot de remerciement de l'hôpital :

La solidarité : Ce n'est pas un acte de charité, mais une aide mutuelle entre des forces qui se battent pour le même but. C'est ce que la Doctora Maria Cristina Brockerhof et Soeur Renée Paquet ont compris depuis plus de trois décennies, en donnant à notre communauté tout ce qu'elle peut et plus encore.

Aujourd'hui, nous vous remercions depuis la direction de l'hôpital pour la collaboration reçue de votre part pour la construction de la chambre d'hospitalisation supplémentaire covid 19 (qui fournit des lits, des matelas et un espace physique).

Les gens venus d'ailleurs ont aimé notre ville et ses habitants. Ceux-ci ont pu leur donner leur amour.

Rien ne libère notre grandeur comme le désir d'aider et de servir avec désintéressement.

Merci Doctora Cristina et merci sœur Renée.

Ana Carina Jara, Paola Arguello, Jacqui Ramirez, Hector Orellana Santiago,
Oscar Carrara, Maria Cristina Torrez

Des nouvelles de Teresa du Pérou.

Chers amis, je vais me permettre d'écrire en espagnol car il n'est pas facile d'utiliser une autre langue pour exprimer des sentiments et des émotions profondes. (N.D.R. *texte traduit*)

MERCI de m'avoir accompagnée le samedi 4 juillet lors de mon voyage à Lima pour redémarrer le TAE. Merci beaucoup.

- En principe, le voyage interprovincial n'a pas été totalement régularisé, de sorte que le voyage se fait avec des transferts à la fois à Lima et au retour, et les billets ont considérablement augmenté, car il est nécessaire de maintenir la distance dans le bus et le coût supplémentaire est payé par le passager.

- Ma mère, mes filles, mon gendre, mes deux petits-enfants sont en très bonne santé. Les enfants grandissent et se développent. Heureux, comme ma mère qui a une prière tatouée dans son esprit pour toute l'humanité.

- À Lima, il y a des soins sanitaires, notamment le port du masque et le lavage des mains, mais la distance n'est pas respectée. Dans mon concept, il est très triste de constater que les gens marchent comme des robots, qu'ils viennent travailler dans leur propre entreprise mais que, comme les automates, le calme, le sourire, la malice typiques de notre culture ont disparu avec le Covid19. La plupart d'entre eux courent parce qu'ils pensent qu'ils doivent rattraper le temps perdu et avoir assez d'argent pour manger, pour payer le magasin qui a fait confiance pendant la quarantaine...il semble que le peuple péruvien ait obéi à un slogan de SURVIE !

- Dans le TAE : grande joie de nous voir, de nous retrouver, de voir leurs compagnons et amis, malgré l'interdiction de s'embrasser, échanger de leur propre initiative des étreintes et des cris jusqu'aux larmes.

- La triste scène a été initiée par Katty et Jhade, des sœurs de 15 et 17 ans qui ont réalisé à quel point leur mère leur manquait, Mme Maria qui est décédée en janvier de cette année, Katty n'a pas seulement pleuré mais a crié sa douleur... "J'ai besoin de ma mère"... son soulagement était nécessaire et a sensibilisé tout le monde.

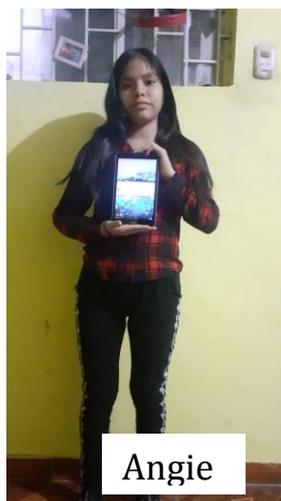
- Les jeunes femmes ont toutes vécu la quarantaine qui a duré près de 4 mois au Pérou : "jusqu'en avril, nous avons aidé, nous avons même appris à cuisiner et à laver, mais après avril, il n'y avait plus d'argent pour manger, maman et papa se sont battus, maman nous a reniées et s'en est prise à nous les femmes, beaucoup de cris dans la maison". Les jeunes femmes ont subi des violences à la maison pendant la quarantaine, ainsi que des violences parce que la mère préférait les enfants mâles pour la distribution de la nourriture, ce qui causait des frictions entre les frères,

et parce que les enfants féminins étaient envoyés au magasin pour qu'on leur fasse confiance (un acte humiliant), alors que les enfants mâles ne l'étaient pas.

- Les jeunes femmes ont appris à travailler et à "gagner de l'argent pour leur travail" : Fiorella, Kimberly, Milagros, Mayra et Nury, Esmeralda et Ibeth ont travaillé dans différentes activités économiques et l'argent a été apporté à leur mère pour qu'elle paie la nourriture pour toute la famille. Ces emplois sont apparus de leur propre initiative. Par exemple, Kimberly Lopez, 14 ans, a créé une salle de classe dans un coin de sa maison pour enseigner aux enfants de l'école primaire, elle recevait 5 soles par enfant par semaine et les donnait à sa mère pour les repas des frères et sœurs. De la même façon que Milagros Quispe a vendu "papa Yungay" (pomme de terre) à la maison, et c'est donc avec ingéniosité et créativité que les jeunes femmes continuent de travailler jusqu'à aujourd'hui. Ils ont également renforcé la fraternité et la solidarité. Les mères et les pères qui ont participé à la réunion ont déclaré qu'"ils ne veulent plus se souvenir de la quarantaine...c'était beaucoup d'inquiétude et de souffrance". Maintenant, ils vont à leurs activités économiques pour trouver de l'argent pour se nourrir et pour payer les dettes de : le magasin, l'électricité, l'eau, etc.

- Lors de la réunion des parents du samedi 4 juillet à 14 heures, avec le fonds collecté de S/ 684.00, ils ont décidé d'acheter une autre tablette pour une autre jeune femme et avec le solde pour réparer l'imprimante prêtée par la famille Quispe Aguilar. Ils ont également décidé que cette imprimante resterait dans la maison de la famille pour des raisons de sécurité, car il existe une situation très difficile de vol et d'agression dans les hautes terres de Huaycán. La famille vit à proximité du TAE et ceux qui veulent peuvent aller à l'imprimerie si nécessaire.

Note : Vous trouverez ci-joint quelques photos qui illustrent ce rapport.



Elles sont heureuses de vous montrer leurs tablettes !

Confinement à Pesche.

Par mesure de sécurité et par respect pour nos Sœurs aînées, la maison de Pesche est confinée depuis que le virus a pointé son nez en Belgique...

Nos sœurs de Pesche ne comprenaient pas pourquoi cet isolement... On a expliqué et on a pris des mesures de distanciation au réfectoire, à la chapelle, à la salle de communauté. Mais dans la maison, on ne portait pas de masque ... alors le virus c'était pour les autres. Pourtant, pendant trois mois,

nous n'avons plus eu d'Eucharistie. Dès lors, la prière communautaire s'est intensifiée et nous a rassemblées à la chapelle du sixième.

Heureusement, pendant ces longs mois, le personnel très fidèle nous a aidées dans les différents services ordinaires. Nos sœurs aînées ne se sentaient guère confinées sauf qu'elles ne pouvaient recevoir aucune visite!

Au cours d'une rencontre communautaire, Sœur Laure nous a annoncé qu'il n'y aurait pas, comme d'habitude, une retraite annuelle.

Alors une petite voix osa dire: « Et si toi, Sœur Laure, tu nous la faisais ! » Après un bref silence, nous avons compris que nous allions pouvoir vivre quelques jours de retraite entre nous.



Et c'est ainsi que du mardi 28 au 31 juillet, nous avons pu bénéficier d'un enseignement à partir de l'évangile de saint Luc en lien avec notre vie religieuse.

Ce fut une retraite inédite et au nom de toute la communauté, je ne peux que rendre grâce et adresser un immense merci à Sœur Laure qui a accepté de nous partager son expérience spirituelle et qui nous a fait vivre d'intenses moments de partage et de communion.

Sœur Pascale Mathot.

15 août : la covid 19 paralyse encore les rencontres !

A-t-on jamais réfléchi à la justesse des paroles de ce chant : « La première en chemin, Marie, tu nous entraînes... ». A quoi donc m'entraînes-tu, toi, Marie, ma Mère ? En cette période estivale où le 15 août aurait dû rassembler des pèlerins en ces lieux mariaux tels Beauraing, Banneux, Lourdes, Bonsecours, Fatima, la Salette... confinement et mesures sécuritaires obligent, ce fut un peu partout tristounet.

Pesche bien sûr me manquait. Alors, je suis allée jusque là un après-midi de canicule et dans le hall, pas plus loin, ai retrouvé Sœur Laure, Pascale et Chantal. Cela m'a fait un bien fou d'échanger des nouvelles des uns et des autres, des banalités et des petits faits rigolos de la vie quotidienne, de parler de ce qui aurait dû se dérouler et qui a dû être modifié voire annulé... Ah ce Covid 19 ! On ne l'aime pas et on en parle, et on en parle... c'est drôle, non ?

Avec Marie comme guide, les pas se font plus légers, le chemin plus facile. Alors le 12 septembre prochain, c'est en union de cœur et de prière, là où nous sommes que la présence de notre Mère du ciel sera plus tangible parce que les Ave récités seront porteurs des intentions de chacun et chacune dans l'Espérance, même si la distanciation sociale et le port du masque n'autorisent pas les gestes amicaux, fraternels auxquels nous sommes sensibles.

Que chacun et chacune déteignent sur son voisin pour y imprimer la solidarité d'un sourire et le courage d'avancer malgré tout.

Josée, AFiMaPes

Mot du directeur de St Gilles à ses collègues



DIZANT Johann
Directeur

INSTITUT DES FILLES DE MARIE

8, rue Théodore Verhaegen
1060 Saint-Gilles
02 / 537 78 51
<http://www.ifmsg.be>

Chers, Chères collègues,

Pour cette nouvelle année scolaire, l'école a plus que jamais tout son sens. Ce n'est pas seulement une rentrée, mais des retrouvailles. Ce n'est pas seulement une rentrée, mais le point de départ pour créer ou recréer du lien. Ce n'est pas seulement une rentrée, mais le début d'une nouvelle aventure emplie d'espoir.

Nous devons être plus qu'attentifs à chacun, lutter contre les inégalités, les différences, l'injustice... Nous devons ouvrir les yeux et refuser l'inacceptable.

Nous serons donc des phares dans des vies troublées, perturbées, déboussolées. Nous serons des exemples pour guider des élèves vers leurs objectifs.

L'être humain doit sa survie à sa capacité à s'adapter. La capacité d'adaptation, c'est l'aptitude avec laquelle une personne va comprendre et évaluer des points de vue différents (et même opposés) ou adapter son approche en fonction des changements qui surviennent.

Nous devons donc nous adapter à cette nouvelle manière de vivre, de travailler, d'exister. Accueillons les mesures sanitaires, cette nouvelle manière d'exercer notre métier avec positivisme, optimisme afin d'être des modèles pour notre jeunesse.

Je vous souhaite de vous épanouir pleinement, de construire votre bonheur au quotidien et de trouver dans notre école la sérénité nécessaire pour avancer sur votre chemin de vie.

Pour ce premier IFM INFO, je vous partage la phrase suivante :

"Notre mission est d'engager chaque élève à apprendre, à poursuivre ses rêves et à bâtir un monde meilleur."

Au plaisir de vous retrouver le premier septembre.

La semaine « des 3 V » et « la Covid ».

Quatre jours avant de partir pour notre semaine des "Trois V" un mail de l'une des animatrices arrive dans nos boîtes respectives. Il attire notre attention sur la situation de la région où nous allons et sur les exigences à respecter étant donné la situation sanitaire. Après avoir prié longuement et écouté l'avis de chaque animateur j'ai donc pris la décision d'annuler, pour le mois d'août notre semaine et de la reporter si ce covid 19 nous le permet, à la Toussaint.

Ce qui m'a particulièrement décidée à annuler c'est ce jeune adolescent, qui aujourd'hui, est en dépression. Porteur du virus sans symptômes il l'a transmis à son Papa et celui-ci en est mort. Ce jeune dit et redit : "J'ai tué mon Papa".

Je ne voulais pas porter et faire porter ce risque à la Congrégation. Je ne voulais pas prendre le risque qu'un jeune de notre groupe doive vivre ce drame.

Très tard le dimanche j'ai envoyé un mail à chaque animateur. Et le lundi matin s'est passé au téléphone car je voulais parler et surtout écouter chacun des jeunes que je remercie tout particulièrement pour leur accueil au delà de leur déception.



Mais je ne voulais pas en rester là...

Durant la semaine, chaque jour par l'intermédiaire de François, nous avons envoyé un mail aux jeunes avec une réflexion et une prière pour sa journée.

L'ont ils vécu ? Cela ne nous appartient pas.

Ce fut aussi une belle expérience pour moi... prier, peser le pour et le contre et prendre la décision pour le bien commun... au sens large.

À ceux qui l'ont comprise, merci. À ceux qui ne l'ont pas comprise, je le regrette, mais je ne mets pas dans mon sac à dos ce qui risque de rendre ma marche plus pénible. Notre vie est si courte.

Bernadette.

Il y eut la réunion de préparation.

Il y eut le travail personnel de chaque animateur.

Il y eut la mise en garde et l'interrogation.

Et, il y eut la décision.

La semaine des 3V n'aura pas lieu ... pas au mois d'août. Elle est postposée à la Toussaint si ...

Mais Bernadette ne se démonte pas (vous la connaissez!). Elle pense alors à garder le lien, chaque jour, avec les jeunes inscrits. Elle propose à chaque animateur d'y participer.

Comment ne pas embrancher sur une idée aussi géniale ?

Chaque jour donc, les jeunes reçoivent par mail une prière, l'expression d'un vécu, une invitation ... bref, de quoi alimenter leur réflexion et leur ouvrir certaines pistes vers Jésus, notre frère.

Dans l'attente de notre rencontre « en vrai », j'ose espérer qu'ils ont fait un bout de chemin.

Voyage, voyage ...

Brigitte.

Chaque jour, des textes pour la prière ont été envoyés aux participants par les animateurs.

Réaction d'un des jeunes.

"Le report de la semaine des 3V de cette année fut une sage décision au vu de la crise sanitaire qui touche le monde entier en ce moment. Néanmoins, j'attendais la semaine avec impatience pour pouvoir faire une pause, loin de la pandémie. C'est donc avec une grande joie que j'ai découvert la prière qui nous a été envoyée chaque jour par nos animateurs. Cette pause quotidienne m'a permis de réfléchir et de prendre du recul face à cette période inhabituelle. Elle m'a également permis de me retrouver seul avec moi-même, mais également avec Dieu, en priant. Tout en restant étroitement lié, par la prière, aux autres Margellois qui devaient participer à cette semaine. Un tout grand merci donc, aux animateurs, de nous avoir fait profiter de cet instant de prière quotidien qui nous a permis de rester en relation(s)..."

Gros bisous,
Antoine.

Comment avons-nous vécu la période « COVID 19 » à Philippeville ?

- En semaine, nous avons assisté, sur KTO, à l'eucharistie célébrée par le pape François et le dimanche, à la télévision sur France 2. Ces célébrations étaient remplies d'espérance en ces moments difficiles.
- Depuis le déconfinement en Italie, nous suivons la messe de Lourdes en semaine.
- Suite à la proposition de l'Evêque de Namur, nous prions le chapelet tous les jours à 18 h 30 en même temps qu'il est prié à Beauraing depuis plus de 60 ans. Nous récitons aussi une prière à Notre Dame de Beauraing reçue par internet.
- Sœur Pascale sortait fidèlement à 20 h pour applaudir le personnel soignant et les ouvriers confrontés aux malades. Elle a aussi eu deux « vidéoconférences » avec son groupe du mouvement pour un monde meilleur.
- Nous n'avons pas pu conclure l'année des « Boutons d'Or ». Avec les animateurs, nous envisageons de le faire dès que possible.
- Le manque de contact avec les paroissiens, les familles et les amis a fait que le téléphone a sonné davantage.
- Sœur Michelle était la seule à sortir pour faire nos courses et celles d'une dame âgée.
- Enfin, le gain de temps a permis quelques rangements bien utiles.



Aujourd'hui, cela fait déjà presque trois mois qu'un début de déconfinement est effectué mais la distanciation physique, les masques et les différentes règles toujours imposées ne permettent pas de vrais échanges fraternels. En paroisse, cela nous manque

très fort mais nous avons une bonne nouvelle : nous allons avoir un nouveau curé dans lequel nous mettons beaucoup d'espoir.

Ce que nous envisageons à Philippeville pour le pèlerinage régional :

Nous avons imprimé des invitations à donner largement à la messe dominicale et aux personnes qui sont venues avec nous l'an passé à Banneux.

Nous allons demander à Me Colinet de fleurir la grande icône de Marie comme elle l'a si bien fait pour le 15 août.

Après un mot d'accueil dit par Alexandre, chacun viendra déposer une bougie allumée, symbolisant ses intentions, autour de l'icône.



Nous prions ensuite le chapelet, suivant les belles propositions préparées par les associés. Nous ferons participer les gens en les invitant, par groupes de 2 ou 3, à dire le début des dizaines.

Nous clôturerons l'après-midi par le partage d'une tasse de café et de galettes.

L'été 2020 n'est comparable à rien de ce que nous connaissons d'habitude. Il a été pour certains l'occasion de (re)découvrir la Belgique, pour d'autres un assignement à résidence avec très peu de perspectives de distractions en dehors de la maison. Certains, plus hardis, ont osé passer les frontières en se pliant aux exigences administratives liées à ... celui dont on n'ose plus prononcer le nom.

Néanmoins, nous regorgeons de ressources et d'espérance, ce qui nous pousse inévitablement à nous projeter dans l'avenir, à croire en des jours meilleurs. Notre besoin de contacts humains se fait ressentir plus que jamais, c'est pourquoi nous n'abandonnons pas mais nous nous adaptons à la réalité du présent. Tout au long de sa vie, tout au long de notre vie, Marie nous précède et nous invite à nous mettre en chemin pour accueillir l'amour de son Fils et nous laisser transformer par lui. Que cette journée nous permette de faire un pas de plus, ensemble, dans cette direction.

Un moment de pèlerinage convivial, agréable et ressourçant, voici ce que nous vous proposons de vivre, le tout dans le respect des normes sanitaires en vigueur.

Comme il n'est pas possible de se rassembler en grand nombre, nous vous proposons de vivre le pèlerinage 2020 chez vous, chez un associé ou une Sœur proche de chez vous, avec vos voisins peut-être, ou en tout cas avec les personnes que vous allez inviter à cheminer ensemble.

L'idée est donc de vivre tous ensemble et en même temps ce pèlerinage, mais à des endroits différents. Il y a déjà 3 lieux connus : St Gilles, Sart-Bernard, Philippeville...

Voici le déroulement global de l'après-midi du 12 septembre : accueil 13h30, pélé, goûter et partage, clôture vers 16h30. Libre à vous d'adapter le tout, d'ajouter ce que vous voulez (un passage par l'église de votre village ou par une chapelle de la vierge, un chemin de croix, des chants, un temps d'adoration...) pourvu que ce pèlerinage soit "le vôtre".

De plus, vous pouvez prévoir un court itinéraire, si c'est possible selon votre lieu d'habitation et vos aptitudes mobiles.

Un goûter étant proposé, à vous de choisir la formule qui vous convient : auberge espagnole ou exploiter vos talents de pâtissier(e).



*Marie, témoin d'une espérance,
Pour le Seigneur tu t'es levée.
Au sein du peuple de l'Alliance
Tu me fais signe d'avancer
Toujours plus loin, Toujours plus loin.*

Aurélie, coordinatrice des AFiMaPes Belgique

**A Saint-Gilles,
nous préparons le pèlerinage à la Vierge Marie du 12 septembre 2020**

Le 20 août 2020, je reçois un mail de sœur Laure : « L'Info de septembre est déjà en route. Pourrais-tu écrire ou faire écrire une dizaine de lignes sur « le pélé près de chez soi » que vous êtes en train de préparer ? Déjà merci ! »

Comme toutes les choses importantes, la préparation du « Pélé près de chez nous » a commencé dans la plus grande discrétion.

C'était à la fin juin de cette année. C'était encore la hantise du covid-19. Malgré cela, le Bureau des Associés/Associées – Aurélie, Nelly, sœurs Laure et Bernadette ainsi que Jean-Pierre – a tenu chez

nous son assemblée. Il en est ressorti l'idée de vivre cette année une forme de pélé exceptionnelle : « un pélé près de chez soi » avec l'accord unanime de l'équipe. La date en était fixée au 12 septembre 2020. Et un texte de fond à l'adresse de la Vierge Marie, trouvé par un des cinq membres, était admis aussi.

Le 10 juillet, nous annonçons la nouvelle au groupe des 5 Associés/Associées de Bruxelles réunis chez nous comme chaque mois – Reda, Assoumpta, Yves, Marilou et Abel – La réponse fut un éclat de joie. Et les idées de fuser. Parmi ces idées, celle d'une video-conférence en cours ou en finale du pèlerinage. Cette idée a reçu un très bon accueil de la part du Bureau. Chacun et chacune repart chez soi avec le texte de fond pour le lire chez soi et imaginer le déroulement du pélé. Tout le monde accepte d'inviter quelques personnes pour le 12/09.

Nous, Maria, Bernadette et moi-même, constatons que, pour les Associés et Associées, c'est une belle occasion de ne pas être uniquement consommateurs mais de mettre leur créativité au service de leur foi qu'ils ont à cœur de partager.

Myriam, Fille de Marie
30 août 2020.

Echo de Pologne : Consécration de la chapelle de Raczna.

Quand le groupe des Associés de Belgique a visité les communautés des Filles de Marie en Pologne, en juillet 2019, les sœurs nous ont accueillis à Raczna dans une maison en restauration.

Mais depuis lors, les travaux ont bien avancé et la chapelle est terminée.

Les sœurs auraient souhaité accueillir Jésus dans leur maison dès le début de l'année 2020, mais le coronavirus en a décidé autrement.



La consécration de la chapelle ne put se faire que ce 17 août 2020 alors que la communauté était reconnue par l'évêché depuis le 10 octobre 2019.

C'est le curé du village qui est venu célébrer la première messe et partager la joie profonde des sœurs.



Oui c'est bien une joie réelle que d'accueillir la présence de Jésus-Eucharistie dans sa maison !

Ewelina a dit : « Aujourd'hui, le Seigneur habite chez nous ! »

La rencontre ne pouvait se terminer sans prendre un repas ensemble.



A Czestochowa, c'est la rentrée des enfants.
 Nous avons beaucoup d'incertitudes à cause du Covid19
 Beaucoup de petits ne sont plus venus à l'école depuis le mois de mars ... à cause du Covid19...
 Alors la mise en route n'est pas ordinaire...

Ewelina, infirmière, se prépare à passer un nouvel examen de formation continue.
 Elle le passera en septembre à Varsovie.
 En Pologne, toutes les professions sont appelées à se perfectionner pour garder leur statut.

Entretiens elle travaille la terre, soigne le jardin, récolte des légumes qui sont transférés à Czestochowa pour les repas des enfants.
 Des légumes bios naturellement.



Sommaire.

Osons espérer ! Osons vivre !	1
Lettre pastorale des Evêques de Belgique « Une espérance à offrir »	2
Des nouvelles du cardinal De Kesel	3
Et la Covid dans tout cela ?	
Echos d'Argentine	3
Des nouvelles de Teresa du Pérou	4
Confinement à Pesche	5
15 août : la Covid 19 paralyse encore les rencontres	6
Mot du directeur de St Gilles à ses collègues	7
La semaine « des 3 V » et « la Covid »	7
Réaction d'un des jeunes	8
Comment avons-nous vécu la période Covid 19 à Philippeville	9
Pèlerinage 12 septembre 2020	10
A St Gilles, nous préparons le pèlerinage du 12 septembre	10
Echo de Pologne : Consécration de la chapelle de Raczna	11
Sommaire	12